

## FEU LE R. P. JOACHIM ALLARD, O. M. I. (1)

Plus fidèle portrait ne peut être fait du regretté P. Joachim Allard que celui buriné le jour de ses funérailles par Mgr Cherrier, qui le connaissait depuis près de quarante ans: *Parfait gentilhomme, saint prêtre et religieux modèle*. Quelle belle couronne! Comme elle décorait bien la tombe du missionnaire qui fut vingt huit années durant vicaire général du diocèse de Saint-Boniface! Nous pourrions borner à ces traits lapidaires l'hommage que la vénération et la re-

connaissance nous font un devoir d'offrir à sa mémoire, mais ses cinquante années — bien comptées — de travaux apostoliques dans l'Ouest méritent une esquisse. Les diverses étapes de cette carrière si bien remplie doivent être pieusement marquées. C'est ce que nous allons faire aussi exactement que possible.

Né le 30 janvier 1838 à Chateauguay, à proximité de Montréal, d'une de ces familles chrétiennes comme il y en a tant dans la chère province de Québec, le futur missionnaire eut pour père Charles Allard et pour mère Amable Primeau. Comme l'a rappelé Mgr Cherrier, dans son oraison funèbre, qui comptera tous les fils et toutes les filles que ces deux familles Allard et Primeau ont fournis au sacerdoce et à la vie religieuse. Des quinze enfants, dont se composait la famille du défunt, quatre de-

vinrent prêtres et une religieuse chez les Sœurs Grises. Cette dernière vit encore, ainsi qu'un frère prêtre, aujourd'hui retiré, après une longue et fructueuse carrière, à Sainte-Agathe des Monts. Un autre, après un ministère pastoral non moins remarquable, est décédé ces dernières années dans la paroisse natale, tandis que le premier appelé à gravir les degrés de l'autel mourut à Key-West, en Floride, après quinze ans de sacerdoce, dont neuf de missions dans ce lointain pays.



(1) Cf. LES CLOCHES, page 21.